Zeitschrift: The Swiss observer: the journal of the Federation of Swiss Societies in

the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1928)

Heft: 352

Artikel: Populäre Statistik

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-688969

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Diktion den Ablauf einer jahrhundertelangen Geschichte in einer einzigen grossangelegten Szene überaus wirkungssicher darzustellen.

Wie der Dichter vorgeht, mag ein ganz kurzer Ausschnitt aus dem Festspiel dartun. Die grossen Episoden aus der Schweizergeschichte des Mittelalters sind mit folgenden wuchtigen Strichen gezeichnet.

Knaben:

Im Adler vo Oestrich sind d'Fädere g'stutzt! Bi Sempach und Näfels händ d'Vättere butzt! Die Frauen:

Juchzet und träget Chränz i de Hoore— Für üs git's kei Sieg, denn mir händ verlore!

Ein zweiter Knabenchor: D'r Karl vo Burgund hett d'Schwiz wölle frässe, Bi Murte händ's-em d'r Totebaum g'mässe!

Die Frauen: Umsuscht hän-mer bättet, umsuscht hän-mer

glaubt, D'r Tod het üs s'Liebschti und's Einzigi graubt!

Eine dritte Knabenschar: D'r Herzog vo Mailand isch grüseli froh, Dass s'em bi Giornico 's Läbe händ g'loh!

Die Frauen: D'r Vatter! D'r Suhn! D'r Brueder! D'r Ma! Was goht üs der Ruem und d'Heimet no a!

Eine vierte Knabenschar: Bi Dornach gänd d'Schwizer de Schwob: uf d'Lüs!

Jetz si-mer es Volch und es Ländli für üs!

Dramatisch sehr interessant versteht es de Dichter, die Reislauferei zu verwenden, ergreifend die Bauernbedrückung herauszuheben und daraus heraus den Zusammenbruch der alten Eidgenossenheraus den Zusammenbruch der alten Eidgenossenschaft zu entwickeln und wirksam ist auch die zeitlose Schlussapotheose auf das Vaterland gestaltet. Von Arx hat sich mit seinem neuesten Werk wiederum als der dramatisch überlegene und bühnensichere Meister des Festspiels erwiesen. Er darf heute schon auf einen grossen Luzerner Erfolg rechnen.

Schweizer Freie Presse,

Un bon truc. - L'autre jour, une bonne pay-sanne du Unterfreiamt recevait de la Suisse orientale un paquet par la poste, contenant une douzaine de mouchoirs brodés. Il y avait joint une lettre lui demandant instamment de bien vouloir accepter lui demandant instamment de bien vouloir accepter l'envoi et d'en envoyer le montant en espèces. Les difficultés d'exportation de l'industrie de la broderie la forcent à chercher ainsi des débouchés à l'intérieur du pays. La paysanne, au sens pratique très développé, envoya promptement à la maison saint-galloise une certaine quantité de haritcots à laquelle était joint un billet contenant ces mots: "Nous autres paysans traversons aussi une crise, car nous ne trouvons pas à placer tous nos produits. Si nous ne recevons dans les quinze jours ni notre envoi en retour ni votre réponse, nous estimerons que vous avez accepté notre échange et que nous que vous avez accepté notre échange et que nous sommes quittes." Feuille d'Avis.

Der gestohlene Kranz !—Am Feldsektionsweitschiessen in Tegerfelden hängte ein Spielverderber einem kranzgeschmückten Verein, während dieser unter Jubel den Erfolg verschwellte, den Lorbeerkranz ab der Vereinsfahne und verschwand damit, so dass die Helden ohne Siegeszeichen heimkehren mussten. Der Vorstand ordnete deswegen kehren mussten. Der Vorstand eine achttägige Vereinstrauer an.

Die Südschweiz, Locarno.

POLITIQUE D'ABORD...FOLIES ENSUITE!

Il est ces temps deux sujets qui soulèvent de nombreuses polémiques dans tout notre petit pays. Le premier a trait à la subvention du Conseil fédéral à l'Institut international des hautes études universitaires, qui a son siège à Genève. La majorité de la commission du Conseil national s'était prononcée contre cette subvention, ce qui avait, naturellement, soulevé un tollé général, non seulement à Genève même, mais parmi tous les travailleurs de la pensée suisses, de quelque canton qu'ils soient, qui désirent que notre pays devienne un centre de rayonnement intellectuel mondial. Devant le Conseil national, à une petite majorité, les par-Il est ces temps deux sujets qui soulèvent de

centre de rayonnement intellectuel mondial. Devant le Conseil national, à une petite majorité, les partisans de la subvention l'ont emporté, en plein accord, du reste, avec les représentants du Conseil fédéral présents aux débats.

Il est cependant une chose qu'il faut retenir de cette escarmouche parlementaire. On a vu M. Maillefer, le réputé député vaudois, rapporter au nom de la majorité de la commission et montrer—ne disons pas une haine comme cela a été prononcé dans la salle des séances—mais une mauvaise volonté catégorique envers Genève. Ainsi, se trouve une fois de plus à l'ordre du jour cette question des relations entre les deux cantons riverains du Léman.

Léman.

On se rappelle encore que lorsque la Société des Nations décida de fixer son siège en Suisse certaines notoriétés de Lausanne envoyèrent à la Conférence des ambassadeurs des graphiques de températures pour démontrer combien il serait hautement préférable de venir so fixer sur les coteaux d'Ouchy ou de Montbenon plutôt qu'au pied de la froide colline de Calvin. L'affaire a, depuis, été démentie, c'est évident...Il n'est pas moins certain qu'il n'y a pas eu de fumée sans feu! Depuis

lors, l'aérodrome de la Blécherette, qui devait être lors, l'aerodrome de la Biecherette, qui devait être ...le centre de l'Europe a été entièrement détroné par celui de Cointrin, qui par les nécessités mêmes de Genève capitale des nations doit atteindre un développement auquei il n'est pas encore parvenu. Il y a bien eu autre chose : le Morges-Bussigny!

Je m'empresse d'ajouter que tous nos voisins n'étaient pas de l'avis du syndic de Lausanne...On a même vu des professeurs de l'Université de cette ville prendre hautement et courageusement parti pour l'institut des hautes études universitaires et ne pas craindre les conséquences de semblables déclarations. C'est là tout à leur honneur...

Le second sujet de nombreuses conversations est le sentiment antimilitariste qui anime un certain nombre d'instituteurs primaires dans tous nos can-tons. Vous avez encore à la mémoire les déclaratons. Vois avez encore a la memoire les declara-tions des instituteurs genevois, qui ne furent même pas blâmées comme il convenait par leur chef hiérarchique en pleine séance du Grand Conseil. Ces considérations ont été reprises par un autre instituteur dans la Lehrer Zeitung et l'on sent que instituteur dans la Lehrer Lettung et l'on sent que la non-soumission au service militaire—qui est pour-tant une des bases de notre Constitution—est ac-tuellement à l'ordre du jour de ceux qui sont chargés de l'instruction de nos jeunes enfants. Il y a là, d'après les uns, un très grave danger, tandis que les autres y voient au contraire un développement significatif des idées pacifistes dans notre pays. Il significatif des idées pacifistes dans notre pays. Il est, en toat cas, une chose certaine: c'est que les instituteurs, quels qu'ils soient, dépendent de la collectivité et que cette dernière s'est voluntairement donnée une Constitution qui prévoit le service militaire obligatoire. Ceux qui, dans le poste important qui leur incombe, font une active propagande parmi les enfants dans un but contraire sont dans une position non seulement fausse mais blâmable. Il leur faut ou se soumetire à la loi de tout le monde ou renoncer à leur poste officiel et développer alors en pleine liberté, sous le couvert de l'indépendance reconnu à chaque individu, les idées qui leur sont chères. idées qui leur sont chères.

On dit souvent que la Suisse allemande a seule gardé le goût et le respect des fêtes séculaires. Chaque commune "welche" aime pourtant à fêter annuellement la réunion des siens par ce que d'aucuns appellent une "vogue" ou une "kermesse." Tout le quartier s'anime : les oriflammes flottent de dix pas en dix pas le long des principales artères. de dix pas en dix pas le roig des principates attees. On prépare des festivités; les forains s'établissent sur les grandes places; des bals ont lieu le soir et même la journée! Enfin, un cortège héroico-historico-comique défile le dimanche après-midi au milieu d'une foule compacte.

l'ai connu cela cette semaine, sous mes fenerres, à Genève. "Ceux des Eaux-Vives" avaient leur Fête commenale. On avait dressé au bas de l'avenue Pictet-de-Rochemont un grand arc multicolore qui, bravement et largement, barrait la rue et qui, le soir, éclairé de mille feux, était du plus heureux des effets. Le dimanche à 3 heures, derrière un groupe de gendarmes en grande tenue et la fanfare municipale, nous avons vu défiler des enfants vêtus des costumes d'antan, des fillettes fleuries, des chars allégoriques et même jusqu'à des pompiers du siècle passé, dans leurs tenue qui devait, certes, les géner considérablement lorsqu'ils secouraient réellement la vie de leur prochain dans les flammes, sur la pompe historique qui ne devait pas aider beaucoup au sauvetage...

Mais tout cela a son petit caractère vieillot, son charme réel et je vois dans ces réunions annuelles un des meilleurs moyens de grouper sous un même drapeau, en une même réjouissance les enfants d'un même quartier.

Erik. d'un même quartier.

The Publisher will be pleased to forward free specimen copies of "The Swiss Observer" to likely subscribers whose addresses may be supplied by readers.

To keep fit & feel happy drink these excellent SWISS WINES.

Supplied by W. WETTER. 67, Grafton Street, Fitzroy Square, W.1

THE BEST LUNCH IN LONDON.

Diviani's Restaurant

- 122-3 NEWGATE STREET (Opposite the Old Bailey).

A. EUSEBIO, from Pagani's and Frascati's.

BEST SWISS, FRENCH and ENCLISH COOKERY

Table d'Hôte and à la Carte at popular prices.

The Proprietor will be pleased to see you and you will have his personal attention.

Open from 8 a.m. to 11 p.m. All Day Sunday.
ACCOMMODATION FOR LARGE PARTIES.

POPULÄRE STATISTIK.

Die zünftige Fachwissenschaft jeder Art hat Die zünftige Fachwissenschaft jeder Art hat immer eine gewisse Scheu vor populärer Darstellung. Sie kennt die Schwierigkeiten, die sich einer leichtfasslichen, vor allem bildlichen Umdeutung in den Weg stellen, und ist mit der Berufung auf misslungene Versuche geneigt, vor den Schwierigkeiten zum vornherein zu kapitulieren. Meistens aber kommt die Popularisierung donnoch (besonders wann irgand ein Geschift zu mechen ich zu werden. wenn irgend ein Geschäft zu machen ist), nur dass sie dann leider nicht von den Könnern, sondern von den Pfuschern stammt. Wie erfolgreich, schlagend überzeugend, leicht fasslich und doch wissenschaft-lich einwandfrei aber statistische Wissenschaft ver-

lich einwandfrei aber statistische Wissenschaft veranschaulicht werden kann, zeigt das Schweizerische
Sozialmuseum, das im Beckenhof in Zürich untergebracht ist. Eine Schöpfung des Vereins für das
Schweizerische Sozialmuseum, hinter der als Persönlichkeit Dr. Carl Brüschweiler, der Leiter des
Statistischen Amtes der Stadt Zürich, steht.

Farbe, Zeichnung und Modell zeigen uns hier
Erdball, Erdteile, europäische Länder, die Schweiz,
den Kanton Zürich, die Stadt Zürich. Vermieden
ist jegliche altertümliche, altgewohnte Schablone.
Von dem ehemaligen Museum im Helmhause ist
nichts herüber genommen—ausser um zu zeigen,
wie man es nicht machen soll. Die irreführende
Art, grosse Zahlen durch grosse und kleine Zahlen
durch kleine Figuren darzustellen, ist verlassen. Die
Farben bedeuten eine Augenfreude. Die dekorative
Durchformung der Sinnbilder ist meisterlich.

Durchformung der Sinnbilder ist meisterlich. Wenn man durch diese hellen Säle wandert, Wenn man durch diese hellen Säle wandert, so erlebt man es an sich selber, dass man trotz aller Bildung noch etliche falsche Begriffe mit sich herungetragen hat, falsche Begriffe, weil man nie durch die Schlagkraft und Eindrücklichkeit des Bildes, der Kurve belehrt worden ist. Zahlenreihen prägen sich nicht ein. Erst die in ein Bild verwandelte Zahl erhält Leben. Erst die in Kurve ungesetzte Veränderung der Zahl spricht so deutlich, dass wir die Sprache verstehen müssen. Wenn man sich dabei ertappt, auf diesem oder jenem Gebiet bis dahin eine falsche, eine halbe, eine unvollkommene Vorstellung mit sich herungeragen zu haben, so darf man sich eine gewisse Schätzung der wahrscheinlich allgemein vorhandenen halben und falschen Vorstellungen erlauben. Es betrifft der wanscheinfen angenen vornandenen haben und falschen Vorstellungen erlauben. Es betrifft dies nicht nur Grössenverhältnisse der europäischen Staaten untereinander, nicht nur das Verhältnis zwischen bebaatem und unbebautem Land in der Stadtgemeinde Zürich, zwischen Landarbeitern und Stadtgemeinde Zürich, zwischen Landarbetiern und Fabrikarbeitern, zwischen männlichen und weiblichen Selbstmorden, zwischen Geburtenfrequenz und Kindersterblichkeit, nein, es kann auch die Zahl der Pferdekräfte betreffen, die heute auf einen Arbeiter entfallen, oder es mag jenen Tabellen gelten, die darauf aufmerksam machen, dass die Städte Zürich und Winterthur dem Staate mehr geben, als sie zurückerhalten, während es sich bei den Landgemeinden umgekent verhält.

Wir kennen uns selber also immer noch nicht

Wir kennen uns selber also immer noch nicht Wir kennen uns selber also immer noch nicht genügend, das ist das Ergebnis eines solchen Rund-ganges. Hätten wir früher ein solches Sozial-museum gehabt, in der Schule, auf der Universität, so wüssten wir mehr. Und wenn wir diese Art, diese Darstellungsweise, diese Eindrücklichkeit, et-was mehr in unserm Statistischen Jahrbuch der

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

Bonds.	June		une 19
Confederation 3% 1903	81	.50	82.00
5% 1917, VIII Mob. Ln Federal Railways 3½% A—K	85		100.50 86.00
" " 1924 IV Elect. Ln. Shares.			June 19
Swiss Bank Corporation Crédit Suisse Union de Banques Suisses Société pour l'Industrie Chimique	500 500 500 500 1000	Frs. 822 970 738 2751	Frs. 816 950 730 2751
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz Soc. Ind. pour la Schappe S.A. Brown Boveri	1000 1000 1000 350	4788 4055 621	4800
C. F. Bally Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co. Entreprises Suizer S.A	1000 200 1000	1598 907 1190	1585 860 1183
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman Linoleum A.G. Giubiasco Maschinenfabrik Oerlikon	500 100 500	515 320 888	

Grink delicious Ovaltine at every meal-for Healk!

MISCELLANEOUS ADVERTISEMEN'S

Not exceeding 3 lines:—Per insertion. 2/6: three insertions 5/-Postage extra on replies addressed c/o Swiss Observer

12, PRINCES SQUARE, Bayswater (overlooking Gardens). Comfortable Home for business people; every convenience and personal supervision of owner. Partial board, full board Saturday and Sunday. Terms from £2 2s. 0d.

A NICE HOME in lady's house, for students or business people; nr. Warwick Avenue tube, 6, 18 and 36 'bus; convenient Swiss School; terms very moderate.—44, Sutherland Avenue. 'Phone: Maida Vale 2805.

Schweiz zu spüren kriegten oder noch besser einer verkürzten Ausgabe, dann wüsste unser Volk mehr über sich selber, über die Faktoren und Tat-sachen, die seinen volklichen Aufbau, seine Wirtsachen, die seinen volklichen Aufbau, seine wirtschaft, seine kulturelle Leistung bedingen.
nern wir uns daran, dass unser Statistisches Jahrbuch heute keine einzige Kurvendarstellung entbuch betreiben. Erinhält! Keine einzige. Nur Zahlenreihen. Erinnern wir uns daran, dass auch die Hefte mit dem Ergebnissen unserer Volkszählungen jeweilen keine graphischen Darstellungen kennen. Dann ermessen wir, wieviel noch getan werden könnte.

Unsere statistische Arbeit lässt als solche nichts zu wünschen übrig. Im grossen genommen. (Die Statistiker selber haben noch viele Wünsche und kennen ihre Grenzen). Als Volk können wir mit unsern Statistikern zufrieden sein. Zu wünschen übrig lässt nur die Art der Verwertung ihrer Arbeit. ubrig lasst nur die Art der Verwertung ihrer Arbeit. Das Sozialmuseum zeigt, was möglich ist. Es wäre schon auf Grund dieser Sammlung von vorbild-lichen Veranschaulichungen ein kleines Buch für jedermann denkbar. Wir brauchen die Möglichkeit der Popularisierung nicht mehr in Frage zu stellen, die Methode nicht mehr zu diskutieren. Es braucht nur noch Geldmittel. Dann kann unser Jahrbuch fasslicher warden und besten Lungstell zu ist. fasslicher werden, und unsere Jugend und mit ihr jeder Schweizerbürger, der noch jung genug ist, nicht vom Dünkel des Alleswissens besessen zu sein, kann das Büchlein gratis oder billig erhalten, das unser Land klar erkennen lässt.

Wir können nicht alle nach Zürich fahren, um das Schweiz. Sozialmuseum zu studieren. Nicht eimal die Zürcher werden so oft hineingehen, wie es das Museum verdient. Aber wir können dieses Sozialmuseum als einen Unterbau, als eine will-kommene Voraussetzung nehmen für das, was in der Destellung statistischen Zehlen geleicht unsetzt under sie selber werden dabei auch nicht zu kurz kommen: sie werden vom Volke als wichtige Mitarbeiter in die Gemeinschaft aufgenommen werden.

Es handelt sich heute im internationalen Wett-pfe nicht mehr bloss darum, sich selber zu kenkampfe nicht mehr bloss daram, sich selber zu kennen. Es gilt auch, seine Stellung im Verhältnis zu andern Staaten zu erfassen. Der Neigung zu viel Geschrei und wenig Wolle, die in der Politik immer noch zu finden ist, müssen wir das Bestreben nach aufrichtiger Sachlichkeit entgegenhalten. Wenn wir erfahren, was wir im Vergleich zu andern Staaten leisten inbezug auf Schulbildung, soziale Fürsorge, Bodenproduktion, industrielle Produktion, wenn wir erfahren, wie hoch wir uns einrangieren auf der Stufenleiter des europäischen Durchschnittseinkommens, des Lebensstandardes, des Wohnungsstandardes, dann werden wir Gründe finden, um je nachdem bescheiden oder stolz zu sein auf unser Land. In diesen zu lebendigen Begriffen geworden-In diesen zu lebendigen Begriffen geworden-

Land. In diesen zu deher stolz zu sein aut unser Land. In diesen zu lebendigen Begriffen gewordenen Zahlen werden wir eine bessere Basis finden für ein tätiges Gemeinschaftsgefühl als in einem historisch oder gar militärisch gerichteten Patriotismus. Das Wunder der Verwandlung eines Volkes, das weniges oder gar falsches weiss, in ein Volk, das vieles und richtiges weiss, wird nicht von einem Tage zum andern geschehen. Aber es wird entscheidend eingeleitet durch eine Tat, wie sie im Sozialmuseum verwirklicht worden ist, und es wird entscheidend fortgeführt durch ein Statistisches Jahrbuch, das endlich nicht nur Zahlen, sondern auch Bilder gibt, und durch eine populäre Ausgabe dieses Jahrbuchs, vermehrt durch Angaben, die unsere Einordnung in der Reihe der europäischen Staaten deutlich erkennen lassen. An die Möglichkeit der Verwirklichung dieser Wünsche zu glauben, heisst doch hoffentlich nicht an ein Wunder glauben!

-Felix Moeschlin in 'N.Z.'

Feuilleton.

A UNA PIPA

To e perchè no? perchè non dedicarti un articolo, dato che tanti se ne scrivono intorno a soggetti che nel mondo occupano un posto meno importante del tuo?

mportante del tuo?

Si dice che il fedele compagno dell'uomo sia il cane. Ma siccome l'uomo, qualche volta. ha bisogno anche di una compagna che gli sia...fedele, elesse la pipa a questa missione! E la pipa accettò il suo fato filosoficamente, come fanno i gatti, che si dicon filosofi, il perchè poi, però, non sono mai riuscita a scoprirlo.

E nemmeno sono riuscita a trovare l'inventore della prima pipa : sebbene mi piacerebbe poter fare l'albero genealogico di questa compagna dell'uomo, na nessun libro, per quanto io sappia almeno, dà la sua origine, forse perchè la pipa è un essere troppo modesto, non amante del chiasso e preferisce rimanere una specie di mistero; non ha bisogno di antennati gloriosi, celebri per essere ben accolta nella cocità. nella società!

Però chiassà di quali opere famose, di quali capolavori d'arte magnifici, fu essa l'inspiratrice! Cosi, tra una pipata e l'altra, osservando le spire

SCINTILLA MAGNETOS.

To the Editor of the Swiss Observer Dear Sir,

I have pleasure in submitting the following report which appeared in the Swiss papers regarding the remarkable flight of Kingsford-Smith:—

"Nach langer gründlicher Vorbereitung ist am 31. Mai der Chef-Pilot Kingsford-Smith mit einem Ersatzpiloten, einem Navigateur und einem

einem Ersatzpiloten, einem Navigateur und einem Radio-Operateur von der amerikanischen Küste (Oackland-Kalifornien) mit seinem 3-motorigen Fokker-Flugzeug abgeflogen und ist nach Etappen am 8. Juni in Brisbane (Australien) gelandet.

Diese kühnen Flieger haben die gewaltige Strecke von 13,000 Kilometern, für welche die schnellsten Schiffe mehr wie 3 Wochen benötigen, in 9 Tagen zurückgelegt. Zwischenlandungen wurden auf Hawai und den Fitchi-Inseln gemacht, und ist dies bis jetzt der grösste Flugüber dem Meer, sowie die erste Durchquerung des Stillen Ozeans in der Luft.

Abgesehen von der grossen Energie und dem Wagenut, den die Piloten für diesen aussergewöhnlich langen Flug bewiesen haben, muss man auch die hohe technische Entwicklung der Flug-

wommen angen ring bewiesen naben, muss man auch die hohe technische Entwicklung der Flugapparate, der Motoren und deren wichtige Besteandteile bewundern. Erst seitdem die Flugzeug-Motoren so zuverlässig arbeiten und der
Zündapparat, von welchem der Flieger sagt, er sei das Herz des Motors, auf eine so hohe Ent-wicklungsstufe gekommen ist, begreift man, dass solche lange Dauerflüge über dem Meer möglich geworden sind.

Es ist auch hier wiederum für die Schweizer-Industrie eine grosse Ehre, dass für diesen Flug in die 3 Wright-Motoren Scintilla-Magnetos eingebaut wurden welche durch ihre vorzügliche Qualität den guten Ruf unserer Exportindustrie ganz wesentlich fördern.

Nach der Ankunft in Brisbane war das Flug-Nach der Ankunt in Disbane war uns Fingzeug in einem so guten Zustande, dass am gleichen Tage nach Sydney weitergeflogen wurde, von wo, wie wir hören, diese kühnen Flieger beabsichtigen, die Heimreise über Europa nach Amerika durchzuführen."

I feel sure you will also be interested to know that the Bremen was equipped with one Scintilla magneto. As Messrs, Bosch used the Atlantic flight of the Bremen for advertising purposes, only in some countries, the Scintilla Factory have published the following statement:—

"Warum wurde in den Bremen-Junkers-Motor ein Scintilla Magneto eingebaut?"

Es ist micht jedermann bekannt, dass in Flugzeugmotoren jeweils zwei Zündapparate eingebaat werden, da in jeden Cylinder zwei Zündkerzen vorgesehen sind.
Es hat daher die Oeffentlichkeit ausseror

dentlich interessiert, als durch die Presse be-kannt wurde, dass für den deutschen Ozeanflug kannt wurde, dass für den deutsenen Ozeaning ein Schweizer-Zündapparat (Scintilla) neben einer andern Marke eingebaut wurde, was wohl in An-betracht der wichtigen Erfolge unserer Schweizer-marke, der grösseren Sicherheit halber von den verantwortlichen Erbauern des Flugzeuges ver-anlasst wurde." anlasst warde.'

I have just learnt from the papers that Miss Earhart, the first woman to cross the Atlantic by air, has landed in Wales, and I would like to mention that the three Wright engines of her plane were also equipped with Scintilla magnetos.

All these facts are an overwhelming proof of the reliability of Scintilla magnetos, and Switzerland may be recard of producing these goods, which

land may be proud of producing these goods, which play such an important part in the progress of

I trust that you will kindly give publication to the above, which will certainly interest the readers of the Swiss Observer.

I am, yours faithfully, J. H. Berger.

del fumo che leggere volteggiavano, si allungavano nell'aria, prendendo bizzarre forme, mentre spari-vano, un tale avrà, ad un tratto, avuto un'idea luminosa: e sarà nata cosi un'opera geniale. La pipa ha avuto la sua parte in quest'inspirazione, ma nessuno lo riconosce, nessuno decanta questa povera modesta istigatrice.

Quante volte diventa pure un'infermiera tile, che dolcemente senza ostentazione, ries volte diventa pure un'infermiera gencalmare uno spirito in tempesta, a placarlo! Nervoso, agitato, l'uomo prende la pipa, le sue mani trementi l'accendono la ficcano nella bocca che la morsica...e dopo alcune fumate, quasi per incanto, l'agitazione scompare...rientra la calma!

Il contadino, a giornata finita, mentre seduto sull'uscio della sua cascina, racconta ai compari dei suoi raccolti, delle sue seminagioni, è sempre accompagnato dalla sua brava pipa, che serve a dargli un'aria importante cerie un'aria importante, seria.

Il nonno, mentre racconta ai nipotini, più o meno attenti, le storie dei "suoi tempi," quando meno attenti, le storie dei "suo tempi," quando rievoca la gioventi sua, piena di avventure, di lotte, quando rifà, a parole, pianamente, la storia del suo servizio militare, nella mano tremola, solcata da grosse vene che sembrano uscire fuori dalla pelle debole e pallida, tiene la pipa, forse anch'essa un ricordo dei "suoi tempi," forse anch'esse un

EARLY SWISS DRAUGHTSMEN.

The following review is taken from the Literary Supplement of "The Times" (May 31st) and refers to

Swiss Drawings of the XV. and XVI. Century. 60 Plates, selected by Dr. W. Hugelshofer. With an Introduction. (P. & D. Colnaghi. 35s, net.)

The development of the arts in Holland during the seventeenth century is perhaps the most familiar and striking example of how a specifically national the seventeenth century is perhaps the most familiar and striking example of how a specifically national tradition of art comes into being simultaneously with the rise of that nation to political independence. So far as a wider public is concerned, it would appear almost absurd to mention the Swiss School in the same breath as the Dutch; yet Switzerland in the late fifteenth and early sixteenth century offers an instance almost as striking as the century offers an instance almost as striking as the other of the simultaneous occurrence and parallel course of national emancipation and artistic growth.

The battle of Grandson in 1476, in which the flower of Burgundian knighthood was laid low by the rank and file of a yet insignificant mountain people, was a landmark in Swiss history in more ways than one. There resulted from it, politically, an extraordinary rise to power and prestige, a rise as swift as it was sudden from a state not far reas with as it was sudden from a state for the moved from serfdom to one amounting practically to that of a great European nation. The Swiss Confederacy was soon fearlessly to oppose Italy, Confederacy was soon fearlessly to oppose Italy, France and Germany in turn, deftly to mediate between them, or to turn the balance of their mutual rivalry to her own ends. Moreover, the farflung reputation which the defeat of Charles the Bold earned for the prowess of the Swiss soldier did more than anything to swell the ranks of the Reisläufer and mercenaries, and to create the well-known type of the vagrant freelance, at once bold known type of the vagrant freelance, at once bold and truculent, who rose to considerable prominence, and indeed to almost epic grandeur, in the history of the times of Marignano and Bicocca. But in respect of the arts, too, Grandson was a turning-point in Swiss history. To begin with, the immense spoil that fell into the hands of the Confederates in 1476 had an extraordinary effect in awakening the desire for possession on the part of the more prosperous bourgeoisie, and at the same time of stimulating the ambitions of the native craftsman. More important still, the peculiar civic pride restimulating the ambitions of the native craftsman. More important still, the peculiar civic pride resulting from national independence newly attained was soon distilled into the arts. Thus, in the last decades of the fifteenth century one discovers in Switzerland the beginnings of an essentially national tradition of glass painting; or again, a distinctive style of illustration in the manuscript chronicles dealing with the Burgundian and other wars, a style somewhat rough perhaps and untutored, but eminently forceful and vivid. Deriving from it are the two most interesting personalities which the sixteenth century Swiss School produced, to wit, Urs Graf, of Basel, and Niklaus Manuel, of Berne.

The former of these, in particular, may be

The former of these, in particular, may be said to typify the Swiss artist of the pre-Reformation period. It was in him, far more than in his infinitely more distinguished fellow-artist Hans mation period. It was it min, in more mark in his infinitely more distinguished fellow-artist Hans Holbein, that the specifically national characteristics of the Swiss School found expression. We must not forget, of course, that Holbein, so far as his essentially cosmopolitan genius permits of his being counted to any particular nation, belonged to the Swiss more than to any other. Though born at Augsburg and trained in his father's workshop there, he was still a youth with an unset individuality when he migrated to Basel, whereas when he next changed his domicile and settled at the Court of Henry VIII, his whole personality had moulded itself definitely. But the fundamental characteristics of Holbein, his cool reserve and aloofness, his consummate polish and sense of discipline, remain as surprising amid the surroundings to which main as surprising amid the surroundings to which he belonged as are the supreme imaginative qualities

veterano militare. Tace la pipa, par continuando a mandare fumo dalla sua bocca annerita, e spruzza anche qualche scintilla...tace il vecchio mentre guarda con occhio benigno questa sua amica fedele!

guarda con occhio benigno questa sua amica fedele!

Una volta erano soltanto i vecchi che la fumavano, i giovani preferivano la sigaretta, più elegante, più civettuola; ora anche i giovani si dedicano al culto di dama pipa, postata e seria! E anche l'altra compagna dell'uomo, per rendersi forse proprio completamente pari ad esso, per forse accentuare, affermare la sua emancipazione, per essere, insomma, assolutamente "moderna," fa qualche tentativo di fumare la pipa. Ricordo d'aver incontrato, una domenica, in un parco, un'elegante signora che pacificamente passeggiava, con la pipa tra le labbra al carminio...Ma nè la signora nè la pipa mi fecero buona impressione, sebbene suscitavano, al loro passaggio, non pochi commenti...No, lasciamo la pipa al l'uomo. Lasciamogli questa sua amo la pipa al l'uomo. Lasciamogli questa sua fedele compagna, che nelle ore solitarie sa rendergli la vita meno greve. Che nelle ore di lotta sa calmare la febbre che lo agita. Che nelle ore di riposo...sa addormentarlo chetamente...sopra il giornale, che spero non sia però il Swiss Observer con il mio articolo, perchè allora non inneggierei più alla pipa! Elena Lunghi.